

ARCANA ARCANORUM

Syllabus n°1

LES ARCANA ARCANORUM OU L'ULTIME SECRET DES FRANCS-MAÇONS D'EGYPTE

Dans son précédent numéro, L'Esprit des Choses a publié le cahier du Rite de Misraïm consacré aux *Arcana Arcanorum*. J'avais effectué une présentation générale du sujet sous le titre *De Cagliostro aux Arcana Arcanorum*, dans L'Originel n°2¹. Afin de contribuer à la restauration d'une pratique réelle des sciences hermétiques au sein des Rites Maçonniques Egyptiens, L'Esprit des Choses publiera dans ce numéro et les suivants tous les textes disponibles relatifs au sujet. Et ce, avec l'autorisation de la lignée initiatique par laquelle je les ai reçus, qui passe par le Grand Orient d'Egypte et sa succession italienne. Puisse ce travail entrepris pour la première fois de manière aussi complète favoriser les chercheurs sincères, qu'ils soient en quête du Grand-Oeuvre ou, plus simplement, de vérité historique.

Le *syllabus n°1* publié dans ce numéro est le premier de quatre textes². Ils formaient un cours professé par Armand Rombaud en 1930 et parfois commenté par Jean Mallinger. Armand Rombaud et Jean Mallinger oeuvraient dans des loges de Misraïm (à ne pas confondre avec le Rite de Memphis-Misraïm et les obédiences qui le pratiquent) situées en Belgique. Les loges belges qui ont survécu semblent se compter sur les doigts d'une seule main, mais effectuent un travail d'une qualité exceptionnelle.

Denis Labouré

¹ Il est possible de se procurer ces deux revues en écrivant aux éditeurs. (L'Esprit des Choses, CIREM B.P.8, 58130 Guérigny ; L'Originel, 25 rue Saulnier 75009 Paris).

² Le *syllabus n°4* a été publié *in extenso* par Serge Caillet, dans Arcanes et rituels de la Maçonnerie égyptienne, Trédaniel, 1994.

SYLLABUS N°1 - SECRETS DU RITE

Chapitre I : TUILEUR OFFICIEL des quatre derniers degrés du Rite de MISRAÏM ou d'ÉGYPTE. Grades 87, 88, 89 et 90 - Régime de Naples - ARCANA ARCANORUM.

GRADE 87 -4ème série - 17ème et dernière classe

SUBLIME PRINCE DE LA MAC.' - GR.' MINISTRE
CONSTITUANT GRAND RÉGULATEUR GÉNÉRAL
DE L'ORDRE - CHEF DE LA PREMIÈRE SÉRIE
(GR.' 1 A 33).

Références : RAGON, Tuileur Général, Paris - Collignon 1861, pp. 305-306. Tuileur manuscrit, 1778, sur parchemin.

Grade de : L'unité philosophique avec le Cosmos.

Décor : Ce grade exige trois Temples : a) un *temple noir*, éclairé d'une seule bougie, voilée par une lanterne sourde. b) un *temple vert*, éclairé de trois flambeaux disposés en triangle, c) un *temple rouge* (violacé), éclairé de 36 x 2 = 72 bougies.

Symboles : Seul le troisième Temple porte à l'orient un symbole de la divinité : un triangle lumineux portant la tétractys symbolique.

Batterie : Un seul coup : o.

Mots sacrés : Demande : « Je suis », réponse : « nous sommes ».

Mots de passe : Demande : « Nature », réponse : « Vérité ».

Âge : Le premier du Monde.

Cordon : Violet, liseré d'amarante.

Signe : Élever les mains vers le ciel, en Epsilon, les yeux en admiration, pour rendre grâces au Dieu unique.

Titre : Vén.' Sage-Président.

Heure : Les travaux se font depuis la première heure du jour jusqu'à la première heure de la nuit.

Attouchement : Se prendre mutuellement les deux mains, en ayant les bras croisés.

Vêtements rituels : pas de manteau. Broder sur le cordon les lettres S.'G.'P.'D.'S.'G.'C.'D.'S.'P.'D.'. 87ème degré.

Sceau : deux carrés formant triangle avec un point au centre.

Chapitre II : ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL DES QUATRE DERNIERS DEGRÉS.

1. Note.

Comme le dit très justement le Frère Ragon, les quatre derniers degrés du Rite de Misraïm forment une synthèse de toute la Maçonnerie et sont de nature à satisfaire l'esprit de tout maçon instruit. Ils n'ont rien de commun avec les quatre derniers degrés du système de Bédarride, qui n'apporte aucune révélation systématique et ordonnée des mystères cosmiques.

2. Grade 87.

a) Les trois Temples successifs vont de l'obscurité à la lumière.

* Le premier est noir, car il rappelle les origines de la vie sur notre globe, où le chaos portait en lui les germes de toutes les créatures. Le Soleil va peu à peu féconder ce chaos obscur et en faire jaillir les premières formes de la vie.

N.B. L'initié a aussi traversé cette première phase d'obscurité car il a d'abord été contenu et caché dans le ventre de sa mère pendant sa vie foetale et, pour venir au jour, il a dû, à un moment donné, sortir de cette obscurité première.

* Le second est vert, car il rappelle les premières végétations apparues sur les terres émergées lorsque le chaos fit place à un cosmos organisé. Vert est la couleur de l'espérance, car la végétation porte en elle l'espérance des moissons d'été et des fruits de l'automne.

N.B. L'initié est un « homme de désir », c'est-à-dire d'espérance en un juste destin de sa vie. Notons que les trois flambeaux symbolisent l'effluve vivificateur qui parcourt tout le cosmos sur les trois plans : matériel, astral et spirituel.

* Le troisième est rouge-violet : car l'oeuvre cosmique est accomplie quand le feu cosmique génère en permanence ses germes de vie et lance les âmes sur la terre.

N.B. Une fois éclairé, l'initié devient rayonnant et déverse sur autrui une radiation bienfaisante. Il brûle de bonté, de charité, d'altruisme. « Zelus tuus devoravit me ».

b) La batterie n'a qu'un seul coup car il n'est qu'une seule harmonie cosmique, perceptible par le livre de la nature, qui nous révèle le plan divin, son harmonie, son rayonnement d'amour. On s'identifie alors avec tout ce qui vit. Nature donne Vérité, et celle-ci donne ce sentiment d'unité : Je suis - Nous sommes.

c) L'âge est le premier du monde car il rappelle l'origine de notre vie cosmique : Ordo ab Chaos.

d) L'heure : la première, rappelle aussi cette « genèse », ce début, ce point de départ.

e) Pour l'homme, il y a le domaine matériel et le domaine spirituel, étroitement unis et inséparablement conjugués en lui : de là ces deux carrés symboliques, avec un point au centre, indiquant l'unité de notre être, fait à la fois de chair et d'esprit.

f) Le signe est strictement pythagoricien : former par les bras tendus vers le haut une lettre majuscule Epsilon, appelant l'infini par les deux bras levés. C'est la position classique de la prière la plus efficace (cf. les bronzes grecs montrant un éphèbe en prière).

g) Les soixante-douze bougies forment deux groupes de trente-six feux. Car il y a deux carrés à illuminer : celui qui représente le corps et celui qui représente l'âme. Trente-six est le chiffre de la grande Tétraktys pythagoricienne, car il comporte le cube de 1 (1), le cube de 2 (8) et le cube de 3 (27) ; $1 + 8 + 27 = 36$.

Note générale : le 87ème degré apprend à l'initié à se placer dans son cadre naturel, le macrocosme ; à en percevoir l'évolution (du chaos à l'ordre, et du noir au rouge en passant par le vert), d'en saisir l'unité et de vivre en unité avec tout ce qui vit autour de nous et en nous. Il faut tendre les bras à la Lumière et résonner sur la Vie divine dans l'univers.

3. Grade 88.

a) Le Soleil brillant au centre d'un monde ovale nous rappelle notre place dans la nature manifestée. Tout y germe, tout y est vert, tout est appelé à une perfection plus grande ; mais attention cependant, il ne faut pas être ébloui par une lumière trop vive ; la vérité ne brille pas en un seul éclair fulgurant. Elle est au contraire une science progressive que l'on assimile doucement et avec prudence et sagesse. De là le signe de la réflexion, qui protège l'oeil sensible contre une lumière trop vive. Les Illuminés de Bavière adoptent également ce signe symbolique à l'ouverture de leur grade de Minerval et ce signe est la première partie du signe secret des Martinistes. C'est une clef universelle qui nous rappelle efficacement la modestie du sage, la simplicité de coeur de l'initié qui progresse pas à pas vers la Lumière, sans témérité et sans jactance.

b) Le mot sacré « Zao », mot grec signifiant « je vis », a donc une profonde signification. Beaucoup croient vivre, mais en réalité ne vivent pas réellement car ils passent sur cette terre sans la voir et sans la comprendre. L'initié, au contraire, n'est plus un profane, n'est plus un aveugle. Il voit toutes choses, il perçoit les aimantations les plus secrètes du cosmos et il vit en harmonie avec lui.

c) Très intéressant est le symbole du manteau azuré que l'adepte revêt à ce degré. C'est à la fois une barrière protectrice contre les assauts du dehors et à la fois la coque d'un oeuf mystique où l'initié se replie sur lui-même, reçoit les ondes cosmiques et fait germer en lui la moisson spirituelle. La tradition du manteau est hellénique et pythagoricienne. C'est le vêtement classique du philosophe. En lui vibrent le courant solaire et son peplos est bleu car il perçoit l'harmonie des sphères cachées dans l'azur des cieux. Éliminons en nous toute obscurité. Par la méditation profonde, écoutons l'invisible parler en nous.

Note générale. Le 88ème degré nous fait participer intérieurement à l'onde vitale du cosmos ou macrocosme. Ouvrons nos yeux intérieurs et nous percevons ce que le profane ignorera toujours.

GRADE 88 -4ème série - 17ème et dernière classe

SUBLIME PONTIFE DE LA MAC.' - SOUVERAIN GRAND PATRIARCHE, GRAND MINISTRE CONSTITUANT-CHEF DE LA DEUXIEME SÉRIE (GR.' 34 A 66).

Grade : du Microcosme.

Décors : Le Temple est de forme ovale, ses tentures de couleur verte (vert d'eau).

Symbole : Un Soleil rayonnant (Hélios-aktinas-ballon).

Dignitaires : Sur un trône, à l'orient, le Gr.' Président. A sa droite, à ses pieds, le Gr.' Référendaire - Gr.' Orateur.

Batterie : De la main, frapper trois coups égaux (o o o).

Mot sacré : Balbek (ou) Héliopolis (ville du Soleil).

Âge : Pas.

Heure : Pas.

Signe : Dit de réflexion : ouvrir sa main gauche sur le front au-dessus du sourcil gauche.

Attouchement : Se prendre les bras en chaîne d'union.

Vêtement rituel : Manteau et cordon de couleur azur. Sur le cordon, broder les lettres S.'P.'D.'S.'C.'D.'. 88ème degré.

GRADE 89

SUBLIME MAÎTRE DU GRAND-OEUVRE - SOUVERAIN GRAND PATRIARCHE, GRAND MINISTRE CONSTITUANT-CHEF DE LA TROISIÈME SÉRIE (GR.' 67 A 77).

Grade : Du Médiateur, c'est-à-dire du lien vivant entre le visible et l'invisible, par la médiation des esprits célestes.

Temple : Rouge.

Mot de passe : Ouriel (ou Héphaïstos).

Mots sacrés : Iehovah (ou Zeus).

Signe : Dit d'intrépidité : se toucher mutuellement le cœur, par le médius de la main droite.

Mot d'ordre : « Mon cœur ne tremble pas ».

Batterie : Pas.

Vêtement rituel : Un manteau blanc et un cordon rouge-feu, bordé » de noir.

GRADE 90

SOUVERAIN GRAND MAÎTRE ABSOLU, CHEF DE LA QUATRIÈME SÉRIE (GR.' 78 A 90) DU CONSISTOIRE DE LA SAGESSE SUPRÊME.

Décors : Temple de forme ronde, représentant les terres de l'univers et notre monde.

Mot de passe : Sophia (Sagesse).

Mots sacrés : Dire « Osiris » après avoir entendu dire « Isis ».

Acclamation : trois fois « Fiat ».

Vêtement rituel : Tablier et cordon blancs. Sur le tablier, peindre : la lune, le Soleil, sept planètes, un oeuf ailé, un palmier à gauche et une échelle à droite. Sur le cordon, peindre : la lune, le Soleil, sept étoiles, l'ouroboros (serpent qui se mord la queue), Janus, deux mains unies, les mots « Rien au-delà ; paix aux hommes ».

Sceau secret : Au centre, un triangle avec un point au centre ; un Epsilon pythagoricien formant les rayons qui sortent du triangle ; le tout dans un carré, contenu dans un autre, le tout dans un triple cercle.

Mots d'ouverture : « Paix aux hommes ».

4. Grade 89.

Ici, le myste troque son manteau azuré contre un manteau entièrement blanc, car il va cette fois toucher et percevoir le monde angélique qui prolonge notre monde dans l'invisible et le relie au centre ineffable de toute existence. Ouriel, qui est une paraphrase d'Héphaïstos, est l'ange du feu, car le feu est le grand lien entre l'invisible et le visible. D'abord par les feux sacrés, flammes vivantes qui animent une tenue rituelle ; ensuite par le feu spirituel, qui atteint l'âme et la transporte des délices de l'union avec sa source ineffable. Cette osmose entre les mondes spirituels et nous existe : le disciple qui y participe n'a rien à redouter d'elle. De là le mot d'ordre : « Mon cœur ne tremble point ». Mais malheur au profane, à l'apprenti sorcier qui essaierait de mettre en branle les puissances qu'il devine et n'a pas le droit d'asservir ; il sera broyé comme Prométhée. Le cordon a la couleur du feu ; son bord est noir, car le feu spirituel vient visiter notre être matériel, encore rattaché au cycle de la matière.

Note générale. Ragon a très justement dit de ce degré : « C'est le plus étonnant et le plus sublime de tous, il exige la plus grande force d'esprit, la plus grande pureté de mœurs et la foi la plus intrépide. »

5. Grade 90.

Le dernier degré du Régime de Naples de la Maçonnerie Égyptienne forme le Consistoire de la sagesse. Il est la conclusion, l'aboutissement de toute une évolution intérieure, le couronnement de tout le labeur initiatique. Le mot de passe le dit : Sophia, nom grec signifiant « sagesse ». C'est là le but atteint en fin de travail par l'initié véritable. Il a scruté, pesé, étudié, comparé, expérimenté et compris. Il perçoit à la fois :

a) la vie cosmique où il est intégré ; de là le décor astronomique du grade.

b) la dualité de l'univers, symbolisée au premier degré par les colonnes B.' et J.' et au dernier degré par les deux polarités cosmiques symbolisées par la Lune (Isis) et le Soleil divin (Osiris).

c) la seule condition essentielle du bonheur humain : la paix entre les hommes (de là le rite d'ouverture et l'acclamation « Fiat », que ce souhait de paix réalise. « Paix aux hommes - Fiat ». L'initié est persuadé de cette nécessité et collabore à tout ce qui peut amener les humains à une compréhension mutuelle et à une entente fraternelle. Harmonie dans le ciel, harmonie dans les cœurs, paix sur cette terre : telle est la philosophie du Rite.

d) l'interdépendance de tout ce qui existe : de là le merveilleux sceau secret du Rite où sont rappelés à la fois la radiation divine (triangle avec point), les deux voies de l'homme (Epsilon en rayons), les oeuvres de la matière et celles de l'esprit (deux carrés emboîtés), l'ultime interpénétration des trois mondes (les trois cercles concentriques). C'est un symbole complet, rationnel, riche en révélations. Le tablier authentique du

grade est bien révélateur, lui aussi. L'oeuf ailé³ enseigne à la fois notre propre génération, un ovule sorti des ailes de l'âme immortelle, et l'origine de notre monde, le chaos, déjà si bien décrit dans les traditions sacerdotales de l'Égypte antique. Faut-il rappeler ici la sortie de l'oeuf solaire hors des eaux de l'abîme primitif et cette naissance d'un monde organisé hors du chaos « ancien et primitif » selon la théologie d'Hermopolis. L'échelle, montant vers le Soleil, nous donne les degrés de l'ascèse personnelle, qui doit aboutir à l'union avec l'ineffable. Le palmier, lourd de fruits, regarde vers la Lune, car il est le symbole des fruits de la terre, nés de l'oeuvre fécondante du Soleil. Quant à l'ouroboros hellénique, il rappelle l'unité du monde : *en to pan*.

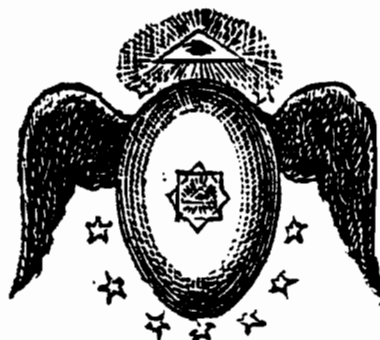
Note générale. Le 90ème degré est l'aboutissement logique de toute notre étude initiatique. Il donne des leçons philosophiques de la Maçonnerie une admirable synthèse, une claire conclusion. L'initié connaît sa vraie place au sein de l'univers vivant. Il en sait les limites, les servitudes et les grandeurs. Il n'a point à modifier ce qui est, en dehors de sa volonté. Il doit s'interroger devant le plan cosmique où il est intégré. Il en percevra alors l'aimantation secrète, la vie occulte, la joie spirituelle, ce que Pythagore appelait « l'harmonie des sphères ». N'est-ce pas là, enfin, le seul, l'admirable, le but réel de toute initiation ?

6. Note historique.

Ragon a déjà signalé avant nous ce que le régime de Naples a de personnel, de spécial, d'original. Le Misraïm de Naples forme à lui seul une école autonome, riche en traditions secrètes, en vérités cachées et en trésors spirituels. Il a de toute évidence des origines égypto-grecques. Ses mots sacrés et ses enseignements le démontrent. Il s'agit ici de traditions antérieures à la Kabbale et dont celle-ci a parfois reproduit l'écho. Misraïm est donc un Rite qui gagne à être connu et qui peut donner à un spiritualiste de grandes illuminations et les plus immortelles espérances.

7. Note supplémentaire.

Evitons toute confusion entre le Rite original et ancien, qui est celui de Misraïm, et les copies qui en furent faites lors de la création des Rites de Memphis ou de Memphis-Misraïm. Ces copies sont postérieures et fort désordonnées. Même le sceau de Memphis est une vulgaire amplification du sceau de Misraïm qu'il renferme en son centre.



³ A la fin de ce texte, je reproduis une représentation du « Kneph », l'oeuf ailé. John Yarker avait adopté ce nom et ce symbole comme titre et « logo ».